

RAINER MARIA RILKE

*Notizen zur Melodie der Dinge*

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2024

RAINER MARIA RILKE

*Notes sur la mélodie des choses*

Traduit de l'allemand par

BERNARD PAUTRAT

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2024

TITRE ORIGINAL

*Notizen zur Melodie der Dinge*

Rédigées en 1898, les présentes notes ont paru pour la première fois dans les *Sämtliche Werke*, Band v, Frankfurt am Main, Insel-Verlag, 1965.

En couverture : Mikhaïl Larionov, *Composition*, 1915.  
Gouache sur papier.

© Éditions Allia, Paris, 2008, 2024, pour la traduction française.



I

Ganz am Anfang sind wir, siehst du.  
Wie vor Allem. Mit  
Tausend und einem Traum hinter uns und  
ohne Tat.

II

Ich kann mir kein seligeres Wissen denken,  
als dieses Eine:  
daß man ein Beginner werden muß.  
Einer der das erste Wort schreibt hinter einen  
jahrhundertelangen  
Gedankenstrich.

I

Nous sommes au tout début, vois-tu.  
Comme avant toute chose. Avec  
Mille et un rêves derrière nous et  
sans acte.

II

Je ne peux penser plus heureux savoir  
que cet unique-ci :  
qu'il faut devenir un initiateur.  
Un qui écrit le premier mot derrière un  
séculaire  
tiret.

### III

Das fällt mir ein: bei dieser Beobachtung: daß wir die Menschen noch immer auf Goldgrund malen, wie die ganz Primitiven. Vor etwas Unbestimmtem stehen sie. Manchmal vor Gold, manchmal auch vor Grau. Im Licht manchmal, und oft mit unergründlichem Dunkel hinter sich.

### IV

Man begreift das. Um die Menschen zu erkennen, mußte man sie isolieren. Aber nach einer langen Erfahrung ist es billig, die Einzelbetrachtungen wieder in ein Verhältnis zu setzen, und mit gereiftem Blick ihre breiteren Gebärden zu begleiten.

### III

Cela me vient en observant ceci : que nous en sommes encore à peindre les hommes sur fond d'or, comme les tout premiers primitifs. Ils se tiennent devant de l'indéterminé. Parfois de l'or, parfois du gris. Dans la lumière parfois, et souvent avec, derrière eux, une insondable obscurité.

### IV

Cela se comprend. Pour distinguer les hommes, il a fallu les isoler. Mais après une longue expérience il est juste de remettre en rapport les contemplations isolées, et d'accompagner d'un regard parvenu à maturité leurs gestes plus amples.

Vergleiche einmal ein Goldgrundbild aus dem Trecento mit einer von den zahlreichen späteren Kompositionen italienischer Frühmeister, wo die Gestalten zu einer Santa Conversazione vor der leuchtenden Landschaft in der lichten Luft Umbriens sich zusammenfinden. Der Goldgrund isoliert eine jede, die Landschaft glänzt hinter ihnen wie eine gemeinsame Seele, aus der heraus sie ihr Lächeln und ihre Liebe holen.

Dann denke an das Leben selbst. Erinnere dich, daß die Menschen viele und bauschige Gebärden und unglaublich große Worte haben. Wenn sie nur eine Weile so ruhig und reich wären, wie die schönen Heiligen des Marco Basaiti, müßtest du auch hinter ihnen die Landschaft finden, die ihnen gemeinsam ist.

Compare une fois un tableau du Trecento sur fond d'or avec une des nombreuses compositions plus tardives des maîtres anciens italiens, où les figures se rencontrent pour une Santa Conversazione devant l'éclatant paysage dans l'air léger de l'Ombrie. Le fond d'or isole chaque figure, le paysage luit derrière elles comme une âme qu'elles ont en commun, et d'où elles tirent leur sourire et leur amour.

Puis remémore-toi la vie même. Souviens-toi que les hommes ont maints gestes bouffants et des mots incroyablement grands. S'ils étaient, serait-ce un instant, aussi calmes et riches que les beaux saints de Marco Basaiti, tu devrais trouver derrière eux aussi le paysage qui leur est commun.